

Région

TRANSPORTS

Réseau express métropolitain : les associations d'usagers dubitatives

Hélène DAVID



Au-delà de Haguenau et Molsheim, suppressions de trains et réduction de l'offre dans les petites gares sont à craindre, alerte la Fnaut. Photo DNA /Franck KOBİ

À moins d'un mois du déploiement de la première phase du futur RER strasbourgeois, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) Grand Est doute de la réussite de cet ambitieux programme et s'inquiète de ses conséquences sur le reste du réseau.

Sur le papier, le Réseau express métropolitain européen (Reme) a tout pour plaire. [Sorte de RER strasbourgeois, il doit proposer une alternative sérieuse à la voiture en élargissant considérablement l'offre de trains et de cars express entre Strasbourg et dix communes du bassin de vie de l'Eurométropole \(EMS\)](#), jusqu'à Haguenau et Molsheim. Un « choc de l'offre » impulsé par la Région Grand Est et l'EMS basé sur une extension des horaires de circulation et un cadencement renforcé dont la première phase doit débuter le 11 décembre prochain. Une première en France (après Paris) que les associations d'usagers voient naturellement d'un très bon œil. Sur le papier.

Car « on s'interroge sur la manière dont la SNCF va pouvoir faire circuler 800 trains supplémentaires par semaine », lâche François Giordani, président Grand Est de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut), qui craint que l'« on nous fasse miroiter quelque chose qui ne va pas fonctionner ». Une inquiétude liée à la [dégradation de l'offre observée ces derniers mois sur les lignes de TER. Des perturbations, annulations parfois inopinées et retards](#) liés, avance la SNCF, à des problématiques de recrutement et de

maintenance du matériel et des retraits de rames touchées par l'amiante. Qu'autant de difficultés puissent être reléguées au passé avec le déploiement du Reme dans moins d'un mois : les associations d'usagers voudraient y croire, mais le scepticisme l'emporte.

• **Des « effets induits » sur le reste du réseau ?**

Non seulement la Fnaut se dit « extrêmement réservée » sur la réussite de la mise en place du réseau métropolitain, mais « nous craignons des effets induits sur le reste du réseau », alerte François Giordani. Il craint un « report de difficultés » au-delà du périmètre du Reme. En particulier au-delà de Haguenau et Molsheim, lignes sur lesquelles des suppressions de trains et des réductions d'offre dans les petites gares sont déjà prévues, dénonce la Fédération. Dans la vallée de la Bruche, la correspondance par Molsheim va devenir quasiment systématique. Et les trains ont été avancés d'un quart d'heure. « Pour tous les lycéens du secteur scolarisés à Molsheim, c'est une demi-heure par jour de battement supplémentaire », soulève le président de Bruche Piémont Rail et vice-président de la Fnaut Alsace André Lott.

Au nord, certaines dessertes sont supprimées entre Haguenau et Wissembourg et les arrêts à la gare de Hunspach vont cesser, affirme encore la Fnaut, qui tient à ce que la promesse d'une alternative à la voiture soit aussi tenue au-delà du périmètre de ce futur RER strasbourgeois.